

Le comité sénatorial permanent des Transports et des communications

Témoignages

Ottawa, le mercredi 10 avril 1974

Le Comité sénatorial permanent des transports et des communications, auquel a été présenté le bill C-5, Loi autorisant la prestation de fonds pour faire face à certaines dépenses d'établissement du réseau des Chemins de fer nationaux du Canada et d'Air Canada depuis le 1^{er} janvier 1973 jusqu'au 30 juin 1974, ainsi que la garantie, par Sa Majesté, de certaines valeurs qu'émettra la Compagnie de Chemins de fer Nationaux du Canada et de certaines débetures qu'émettra Air Canada, se réunit aujourd'hui à 10 heures pour étudier le bill.

Le président suppléant: Messieurs les sénateurs, Je vois que nous avons le quorum.

Le sénateur Flynn: En êtes-vous certain?

Le président suppléant: Oui. Le quorum est de cinq et nous sommes huit.

Le sénateur Flynn: Mais ceux qui ne sont pas membres du Comité ne peuvent être comptés.

Le président suppléant: Il n'y a que le sénateur Desruisseaux qui ne soit pas membre du Comité.

Le sénateur Benidickson: Je n'en suis pas membre non plus.

Le président suppléant: Bien, je vois que nous avons les sénateurs Denis, Langlois, Riley, Flynn et Sparrow et moi-même, ce qui fait six.

Honorables sénateurs, nous allons étudier aujourd'hui le Bill C-5, Loi de 1973 sur les Chemins de fer Nationaux du Canada (Financement et garantie). Ce matin comparaitront pour représenter le CN les témoins suivants:

MM. W.R. Corner, vice-président, Comptabilité, et MM. G.M. Cooper, conseiller général; comparaitront au nom d'Air Canada les témoins suivants: M. Claude I. Taylor, vice-président, Relations publiques, et M. John P. Sheehan, contrôleur.

Je souhaite la bienvenue à tous ces messieurs et je les remercie d'avoir accepté notre invitation sur avis aussi court.

Le sénateur Flynn: Monsieur le président, je dois présenter d'abord une objection préliminaire. Cette réunion du Comité a été convoquée pour ce matin, mais les avis de convocation n'ont été envoyés aux honorables sénateurs qu'après 20h hier soir, alors que le Sénat ne siégeait pas. Pendant tout le débat de cette loi au Sénat, il a toujours été dit qu'il n'était nullement urgent de l'adopter. Elle pourrait très bien l'être après le congé de Pâques.

Il nous sera très difficile de traiter de la question en si peu de temps ce matin alors qu'un si petit nombre de sénateurs sont présents. Je ne crois pas qu'il soit juste de terminer l'étude du bill ce matin. Je ne vois aucune objec-

tion à ce qu'on entende les témoins qui sont ici présents ce matin, pourvu qu'on me donne l'assurance que le Comité ne terminera pas l'étude de ce bill avant le congé de Pâques, quitte à la reprendre ensuite plus en profondeur.

Si le Comité a l'intention de terminer l'étude de ce bill aujourd'hui, je protesterai et m'opposerai à sa troisième lecture cet après-midi, de sorte qu'on n'y gagnera rien.

Je le répète, étant donné que les témoins sont ici ce matin, je n'ai aucune objection à les entendre, mais je m'oppose à ce que le Comité termine l'étude du bill aujourd'hui.

Le président suppléant: Un autre honorable sénateur désire-t-il exprimer une opinion sur la question soulevée par le sénateur Flynn?

Le sénateur Riley: Monsieur le président, on nous a suffisamment prévenu avant que le Sénat suspende ses travaux hier . . .

Le sénateur Flynn: Pas suffisamment.

Le sénateur Riley: . . . de ce que vous-même et le sénateur Langlois vous vous efforciez d'organiser cette réunion pour ce matin.

Le sénateur Benidickson: Est-ce que cela a été dit dans la salle hier? Je n'ai pas entendu.

Le sénateur Riley: C'est ce qui a été dit avant la suspension des travaux.

Le sénateur Benidickson: J'étais là mais je n'ai rien entendu de tel.

Le sénateur Flynn: De toute façon, nous ne savions pas si une réunion de Comité pouvait être organisée pour ce matin, nous en avons pas reçu avis avant 20 h 15.

Le sénateur Riley: Bien, si certains sénateurs sont partis, ils sont partis en sachant qu'on tâchait d'organiser une réunion ce matin.

Le sénateur Flynn: Si vous pensez, sénateur Riley, que vous pouvez tout faire vous-même . . .

Le sénateur Riley: Ce n'est pas ce que je veux dire.

Le sénateur Flynn: Mais si, justement.

Le sénateur Riley: Il y avait d'autres réunions auxquelles j'aurais aimé assister ce matin.

Le président suppléant: En qualité de président, je suis à la disposition du Comité. Je comprends les points soulevés par le sénateur Flynn. Néanmoins, je pense que nous pouvons arriver à un certain compromis. Nous devrions au moins entendre les témoins qui sont ici ce matin, puisque ces messieurs ont eu l'amabilité de prendre des dispositions pour comparaître devant nous dans un si bref